

Importance de la fumure et des traitements insecticides dans la culture de l'Oranger Hamlin

L'oranger Hamlin semble avoir déçu beaucoup de planteurs Floridiens qui ont cessé d'en planter. M.A.F. CAMP, sous-directeur de la Citrus Experiment Station de Lake Alfred, a bien voulu nous donner quelques explications à ce sujet.

La baisse des cours de l'orange Hamlin est due, non pas à un défaut quelconque de cette variété, mais à la surproduction du groupe floridien des

oranges précoces dont cette variété fait partie. Comme l'orange Hamlin n'était pas très connue jusqu'à présent, les producteurs se sont figurés qu'elle n'était pas appréciée du public. Pourtant, lorsque les prix de l'orange Valencia baissèrent au début du mois d'Avril dernier, les planteurs en attribuèrent la cause, unanimement, à la surproduction des oranges.

Il est certain que l'orange Hamlin n'a pas l'arôme d'autres variétés ; si les conditions de milieu ne lui sont pas favorables, sa saveur est plate et elle est trop sucrée pour le goût américain. Elle est cependant très recherchée à cause de son excellente apparence,

de la finesse de sa peau et parce qu'elle n'a pas de pépins. Les arbres poussent d'ailleurs très bien et ils sont très productifs. Cette variété, cultivée dans de bonnes conditions, devrait prendre normalement la première place sur le marché floridien des oranges précoces, actuellement dominé par l'orange Pineapple.

Les fruits diffèrent beaucoup selon le porte-greffe employé ; sur bigaradier, leur qualité est meilleure, mais ils sont plus petits ; sur Rough lemon, ils sont plus sensibles aux déficiences minérales, mais ils sont plus gros.

L'oranger Hamlin est extrêmement sensible aux déficiences minérales dont le premier effet est de diminuer fortement la qualité des fruits ;

or, il se trouve justement que les symptômes apparents de ces déficiences sont très peu visibles sur cette variété. Les fruits peuvent avoir, par exemple, très bonne apparence, mais être insipides par suite d'une déficience en magnésium, cuivre ou zinc, sans que les symptômes apparents

de ces déficiences aient été remarqués sur les arbres. Il en est de même pour la variété Temple, qui est devenue cependant une des variétés les plus rémunératrices depuis qu'on sait la fumer. Il convient d'ailleurs de rappeler que les terres à agrumes de Floride sont chimiquement pauvres.

L'oranger Hamlin supporte mal aussi la présence des cochenilles : la qualité des fruits s'en trouve très diminuée. D'autre part, des pulvérisations intempestives d'huiles blanches réduisent la teneur des fruits en sucre et en acide.

Lorsqu'on veut introduire la variété Hamlin dans une région, il convient donc d'attacher une importance primordiale aux problèmes de la fumure et de la lutte contre les cochenilles. En suivant ces recommandations, on a obtenu, en Amérique du Sud, notamment au Brésil, des fruits de bon calibre, de qualité excellente, d'acidité suffisante et ne desséchant pas sur les arbres

J. LEMAISTRE (I.F.A.C.).

Les Agrumes au Maroc⁽¹⁾

Cette brochure rédigée par divers techniciens du Service de l'Horticulture et de la Défense des Végétaux reproduit les conférences de vulgarisation faites au cours de l'année 1946.

— Brèves généralités sur les Agrumes dans le Monde.

Le Maroc (11.500 ha) ne semble pas devoir craindre la concurrence étrangère sur le marché européen en raison de la précocité de sa production.

— La culture des Agrumes au Maroc.

Les variétés qui se partagent ou doivent se partager le verger marocain, sont : Washington et accessoirement Hamlin pour les oranges précoces, Cadenera et Grosse Sanguine en oranges de saison et Valencia Late (accessoirement Vernia) en tardives ; en mandarine, la classique mandarine de Blida ; l'orange mandarine Temple est à essayer ; parmi les tange-

lines, la Clémentine à laquelle un article à part est consacré ; en citrons : Eureka et Lisbonne ; en Pomelo : Marsh ; quant aux tangelos, leur culture serait à créer si des industries à jus venaient à se développer (Sampson - Wekiwa - San Jacinto).

Les porte-greffes utilisés sont en quasi-totalité des bigaradiers. Les cédrats et hybride (Rhobs el Arsa) ont échoué. Le Rough Lemon, peu utilisé, semble n'avoir pas d'avenir.

Création d'une pépinière et d'une plantation, culture et entretien.

— Fructification capricieuse du clémentinier.

Cette essence est d'un intérêt primordial pour le Maroc. Fruit de primeur, elle vient au second rang parmi les plantations d'Agrumes.

Cette fructification incertaine semble due à plusieurs facteurs : mauvais choix des greffons - clones autostériles et infertiles, clones à fécondation croisée par

bigaradier, mandarine, orange... et fertiles mais spermés), mauvaise vie végétative (soit à cause de l'arbre lui-même, soit à cause du mode de culture).

— Les insectes parasites des Agrumes.

Au Maroc, ce sont surtout : *Ceratilis capitata* Wied (lutte par gobe-mouches) et pulvérisations-appâts) ; *Chrysomphalus dictyospermi* Morg. et *Acerya Purchasi* Mask.

— Lutte contre les cochenilles des Agrumes.

Traitement classique par pulvérisations d'huile blanche et fumigations cyanhydriques.

— Affections et maladies diverses.

Insolation - vents - oleocellosis - gommose - psorose, anthracnose ; carence et excès en sels - Pourritures diverses des fruits.

(Résumé des Auteurs).

(1) Direction de l'Agriculture, du Commerce et des Forêts du Gouvernement Chérifien, 1947, 1 brochure, 64 pages.